



Béchard Hudon

Configurations du sensible

Configurations du sensible, présentée à la Maison des arts de Laval, conjugue la pratique sonore et installative Béchard Hudon aux recherches sur la sensorialité de la commissaire Aseman Sabet. Les réflexions du tandem d'artistes sur l'espace, le temps et leur matérialisation acoustique se découvrent ainsi dans une mise en scène aussi épurée qu'enveloppante. *Configurations du sensible* découle en fait d'une démarche exploratoire effectuée au moyen de géophones et d'hydrophones sur la Côte-Nord, aux abords du fleuve Saint-Laurent. À l'affût des spécificités de ces environnements, Béchard Hudon a rassemblé les bribes d'une vie discrète, qu'il révèle ici à travers un ensemble de sculptures, d'une vidéo et d'une installation d'une extraordinaire rigueur.

Happant les sens par ses tonalités mystérieuses, l'installation monumentale en contreplaqué *L'en deçà* (2021) surprend par son orthogonalité antagonique à la ductilité du son. Les glapissements organiques de la faune et de la flore du fleuve émanent de la forme modulaire évoquant les arêtes d'une falaise. En faisant vibrer les parois de l'installation, le son prend forme et transforme la structure aride en antre marin. Le parcours au cœur de l'œuvre permet donc une immersion multisensorielle qui révèle la part inconnue d'un monde foisonnant.

À l'instar du vrombissement grouillant de ces sonorités, *Mécanismes de dessaisissement (rond, carré, triangle)* (2019-2021) impose une lenteur contemplative au diapason de ses sculptures murales cinétiques. Le ballet formel élégant des configurations réagit aux déplacements du spectateur ou de la spectatrice, lui-même ou elle-même inspiré-e par leur mouvement appliqué. Évoquant ainsi le cours souple des organismes aquatiques, la géométrie et les couleurs élémentaires de l'ensemble sculptural étonnent par leur interprétation schématique de l'univers naturel. Les fines rayures qui recouvrent les formes mouvantes rappellent à ce titre autant

les microsillons des disques vinyle que les ondulations rythmiques d'une brise sur l'eau calme. Ce charme délicat de l'éphémère se manifeste notamment dans l'instant de grâce où les éléments cinétiques se trouvent parfaitement alignés. Ce moment furtif met en exergue le dispositif vecteur de cette magie. Le mécanisme ne se dérobe pas. La lumière, les fils et les supports métalliques s'intègrent aux sculptures. Toutefois, lorsqu'ils se démarquent, ils insèrent alors une fine mise en abyme des appareils qui ont porté la recherche et la collecte de Béchard Hudon.

La vidéo *Le fleuve, 50° 11' 53, 8" N., 66° 4' 10" O.* (2021) conclut *Configurations du sensible* sur une note allégorique. Les coordonnées géographiques du titre réfèrent à l'espace où s'amalgament les eaux douces et salées du Saint-Laurent, de sorte que l'œuvre agit aussi au confluent des autres propositions du projet. Le plan serré et séquencé en miroir magnifie les rides du fleuve coordonnées aux traits des sculptures mouvantes, tandis que le son envoutant de l'installation résonne derrière le spectateur ou la spectatrice. L'eau ondoyante devient le ventre d'une baleine ou le fond d'un canot, si bien que l'on sillonne ces flots hypnotiques à la fois sur et sous la surface. Les yeux noyés dans l'image et les oreilles abandonnées à *L'en deçà*, il devient enfin évident que le silence n'existe pas, qu'il résulte de l'absence de témoin.

Dominique Sirois-Rouleau

**Salle Alfred Pelland de la
Maison des arts de Laval**
du 20 février au 16 avril 2022

Béchard Hudon
*Mécanisme de
dessaisissement (rond),
vue d'installation, 2021.*

Béchard Hudon
*Configurations
du sensible, vue
d'exposition, 2022.*
Photos : Richard-Max
Tremblay